

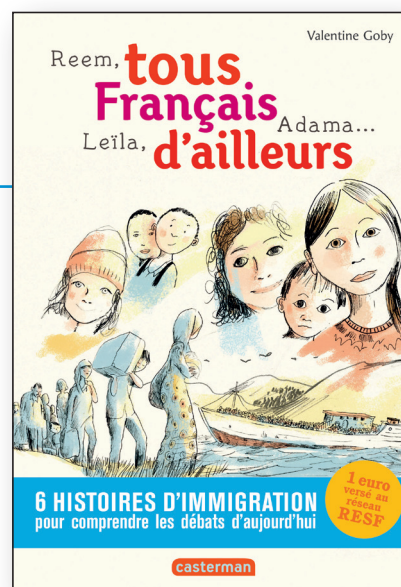
FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

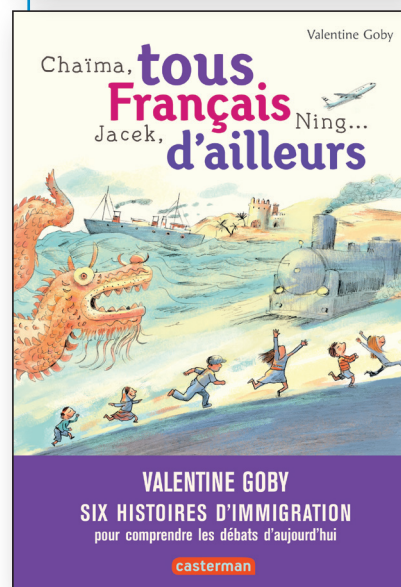
2 016, Reem voit l'eau entrer dans le bateau qui lui permet de fuir sa Syrie natale, en guerre... L'Europe, cette terre promise, n'a jamais semblé aussi lointaine... Comme Reem, Adama, Leïla, Jacek, Ning ont dû partir et c'est en France qu'ils ont trouvé refuge. C'est à une histoire de l'immigration que nous invitent ces douze récits, chacun abordant une période et des événements vus à travers le destin d'un enfant et de sa famille. Anouche a échappé au génocide en Arménie ; Jacek est venu de Pologne pour travailler dans les mines du Nord ; les parents d'Angelica ont quitté l'Italie dans l'espoir de lui offrir un avenir meilleur ; venu du Maroc, le grand-père de Chaïma a combattu pour la France durant la Seconde Guerre mondiale ; le père de João a fui la dictature au Portugal. Ning, enfin, a voyagé clandestinement depuis la Chine pour rejoindre sa mère. Racontées à la première personne, ces histoires singulières montrent une France multiple venue d'Algérie, d'Espagne, du Mali ou encore du Vietnam, qui va s'installer dans différentes régions. Elles nous rappellent que nous sommes tous Français d'ailleurs.

POINTS FORTS

- Des enfants qui racontent leur propre histoire.
- Des récits permettant d'aborder simplement la question de l'immigration, avec un complément documentaire.
- Une sensibilisation des élèves à l'altérité.
- Des textes associant qualité littéraire et rigueur historique.



Tous Français d'ailleurs 1



Tous Français d'ailleurs 2

CYCLE 3 / CYCLE 4

Auteure : Valentine Goby
Directrice de collection :
Jessie Magana
14,5 x 21,1 cm – 312 p. – 14,95 €

MOTS-CLEFS :
IMMIGRATION, ENFANCE,
FRANCE, HISTOIRE, RACISME,
TOLÉRANCE

I. Naissance d'une série de douze récits

Ces deux ouvrages rassemblent onze récits édités initialement par Autrement de 2007 à 2013, en partenariat avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Un récit inédit, *Reem dans la brume*, a été écrit lors de cette réédition en 2016, au moment où l'Europe faisait face à une crise migratoire inédite née d'une addition de conflits, en particulier le conflit syrien. Chacun a encore en mémoire la photo du petit Aylan, 3 ans, mort sur la plage turque de Bodrum suite au naufrage du bateau menant sa famille de Syrie en Grèce. Ce texte inédit, plus court que les autres proposés dans les deux tomes, rappelle l'actualité de l'immigration. C'est à une autre histoire de France que nous convient tous ces récits, une histoire vue sous l'angle de l'immigration dont les vagues successives ont construit une France plurielle. Concises et efficaces, les histoires aux 22 chapitres courts et dialogués sont toutes prolongées par un dossier documentaire sur les origines migratoires, complété par une chronologie et un lexique.

Tous Français d'ailleurs 1

Reem dans la brume (Syrie) ;

Antonio ou la résistance (Espagne) ;

Le cahier de Leïla (Algérie) ;

Thiên An ou la grande traversée (Vietnam) ;

Adama ou la vie en 3D (Mali) ;

Lyuba ou la tête dans les étoiles (Roumanie)

SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Tous Français d'ailleurs 2

Anouche ou la fin de l'errance (Arménie) ;

Le rêve de Jacek (Pologne) ;

Le secret d'Angelica (Italie) ;

Joao ou l'année des révolutions (Portugal) ;

Chaïma et les souvenirs d'Hassan (Maroc) ;

Les deux vies de Ning (Chine).

Jessie Magana

La collection « Français d'ailleurs » est dirigée par Jessie Magana. L'idée de cette collection est née en 2005 avec la volonté de décliner en version jeunesse une collection adulte « Français d'ailleurs, peuple d'ici » mais aussi dans le contexte des émeutes liées à la mort de deux jeunes adolescents dans un transformateur à Clichy-sous-Bois.

Valentine Goby

C'est à Valentine Goby que Jessie Magana confie l'écriture des premiers titres de « Français d'ailleurs ». Elle réalisera la collection entière.

Enseignante et écrivaine, Valentine Goby écrit aussi bien des romans pour la jeunesse que pour les adultes. Son premier roman, *La note sensible*, est publié en 2002. Plus récemment, des œuvres comme *Kinderzimmer*, publié en 2013, ou *Un paquebot dans les arbres*, en 2016, ont reçu de nombreux prix.

II. La série « Tous Français d'ailleurs »

TOME 1	Titre	Résumé	Thèmes abordés
	<i>Reem dans la brume</i>	2016 , la guerre en Syrie... Reem, dans la brume sans ses lunettes, sa sœur Mona et ses parents fuient vers l'Europe. Mais l'eau pénètre dans le zodiac bondé...	<ul style="list-style-type: none"> • Syrie • réfugiés
	<i>Antonio ou la résistance</i>	1939 , Antonio a quitté l'Espagne de Franco avec sa mère et sa sœur et se retrouve dans un camp du sud de la France, proche de celui où est interné son père. Ce dernier ne pourra en sortir que quand il aura trouvé un travail. Mais la guerre éclate en France...	<ul style="list-style-type: none"> • Guerre d'Espagne • résistance • réfugiés
	<i>Le cahier de Leïla</i>	1963 , Leïla et sa famille originaires de Kabylie rejoignent leur père travaillant dans les usines Renault en région parisienne. Mais la France est loin d'être aussi accueillante que Leïla le pensait...	<ul style="list-style-type: none"> • Algérie • Trente glorieuses • bidonvilles • migrations économiques
	<i>Thiên An ou la grande traversée</i>	1977 , Thiên An quitte le Vietnam. Vivant avec son père à Paris, il attend avec angoisse l'arrivée de sa mère, qui fait elle aussi « la grande traversée ».	<ul style="list-style-type: none"> • Vietnam • Boat people • réfugiés • guerre du Vietnam
	<i>Adama ou la vie en 3D</i>	1988 , Adama, dont les parents sont venus en France, veut découvrir le pays d'origine de son père, le Mali. Une condition toutefois : améliorer ses notes à l'école.	<ul style="list-style-type: none"> • Mali • migrations économiques • foyers de travailleurs • SOS Racisme • sans-papiers
	<i>Lyuba ou la tête dans les étoiles</i>	XXI^e siècle , Lyuba a fui la misère en Roumanie. Son quotidien oscille entre la précarité et l'espoir né de rencontres.	<ul style="list-style-type: none"> • Roumanie • migrations économiques • Roms • bidonvilles

	Titre	Résumé	Thèmes abordés
TOME 2	Anouche ou la fin de l'errance	1925 , dans le Sud de la France, Anouche vit avec sa mère, toutes deux survivantes du génocide des Arméniens. Va-t-elle surmonter ses cauchemars au moment où sa mère s'apprête à se remarier ?	<ul style="list-style-type: none"> • génocide arménien (1915) • réfugiés
	Le rêve de Jacek	1931 , dans le Nord de la France, Jacek rêve de descendre avec son père au fond de la mine. Mais la crise économique menace la présence des Polonais en France. Jacek devra-t-il partir ?	<ul style="list-style-type: none"> • travail dans les mines • crise des années 30 • migrations économiques
	Le secret d'Angelica	Années 20 , Angelica et sa famille s'installent dans le Sud-Ouest de la France. Hantée par le souvenir de son frère décédé, Angelica refuse le destin tracé par ses parents. Va-t-elle pouvoir travailler dans l'imprimerie du père de son ami Jean-Pierre ?	<ul style="list-style-type: none"> • années 1920 • fascisme • migrations économiques • émancipation féminine
	João ou l'année des révolutions	1974 , João et sa famille vivent à Champigny. Ses parents ont quitté le Portugal au début des années 1960 et son père travaille à la construction du RER. Mais les événements du Portugal vont bouleverser la famille. João va-t-il enfin réussir à s'entendre avec son père ?	<ul style="list-style-type: none"> • Portugal • Révolution des œillets • années 1970 • migrations économiques • réfugiés
	Chaïma et les souvenirs d'Hassan	2006 , Chaïma arrive du Maroc avec sa mère pour retrouver son grand-père qui vit en foyer. Elle préférerait aller au cinéma avec ses amis plutôt que de s'occuper du vieil homme tous les soirs. Que va-t-elle découvrir sur ce grand-père qu'elle apprend à mieux connaître ?	<ul style="list-style-type: none"> • Maroc • Seconde Guerre mondiale • troupes coloniales • transmission • mémoire
	Les deux vies de Ning	Années 90 , Ning a quitté la Chine pour rejoindre sa mère à Paris. Mais c'est la désillusion : clandestine, sa mère lui annonce qu'ils ne peuvent vivre ensemble. Ning doit rejoindre un foyer et s'inventer une nouvelle identité pour ne pas être expulsé. Quelles autres découvertes va-t-il faire sur sa mère ?	<ul style="list-style-type: none"> • Chine • migrations économiques • migrants clandestins

III. L'immigration : un thème d'actualité

1. L'immigration en France : une histoire ancienne...

La France est un pays d'immigration dès le XIX^e siècle, ce qui est unique en Europe.

Avant 1914, la libre circulation facilite une immigration avant tout en provenance de pays voisins. C'est le cas de 90 % des migrants : Belges dans le Nord, Espagnols au Sud-Ouest. Italiens et Belges sont les plus représentés au sein d'un groupe qui ne dépasse guère 3 % de la population. Dès cette époque, une hostilité apparaît envers cette population considérée comme une main d'œuvre concurrente. Elle se traduit par des affrontements, contre les Belges notamment dans le Nord, mais aussi contre les Italiens dans le Sud : en août 1893, huit d'entre eux sont tués et une cinquantaine blessés dans les salines d'Aigues-Mortes. La xénophobie se renforce avec les difficultés économiques des années 1880-1890.

Une deuxième grande vague arrive en France entre 1919 et 1931, dans le contexte des bouleversements européens de l'après-guerre. L'État prend en main le recrutement des travailleurs, et le contrat et la carte de travail deviennent obligatoires. Le nombre d'étrangers augmente (3 millions en 1931) et leur origine est plus diversifiée : aux besoins économiques liés, notamment, à la reconstruction, s'ajoute dorénavant l'arrivée de réfugiés : Russes chassés par les bolcheviks, Italiens antifascistes, Arméniens chassés par les massacres et les changements de frontières. Les Polonais deviennent le deuxième groupe étranger en France, recruté dans des conditions difficiles pour travailler dans les mines du Nord notamment. La crise des années 1930 marque le retour de la xénophobie et de l'antisémitisme. Rendus responsables du chômage, les étrangers deviennent « indésirables » et ce rejet touche aussi les réfugiés espagnols internés dans des conditions déplorables.

Avec les « Trente Glorieuses » vient **la troisième grande vague d'immigration** dans un contexte de forte croissance. Les provenances s'équilibrent autour de deux grands ensembles : péninsule ibérique et ancien empire colonial français (Maghreb, Afrique noire, mais aussi Asie du Sud-Est). L'État souhaite mettre en place une vraie politique avec la création de l'ONI (Office national de l'immigration), vite débordé alors que le besoin de main d'œuvre se fait sentir. Une forte immigration clandestine existe, en provenance du Portugal (dictature, sous-développement économique) que l'État laisse faire dans un contexte de concurrence entre pays européens pour attirer les immigrés (industrie, activités de nettoyage...). Les structures d'accueil sont insuffisantes et les immigrés doivent s'entasser dans des bidonvilles.

Depuis 1975, les migrations se sont poursuivies mais ont changé de nature : les migrants sont des réfugiés tout d'abord et le regroupement familial confirme une immigration de peuplement entamée dans la période précédente. De même, les provenances sont plus lointaines : Asie, Afrique subsaharienne, illustrant une mondialisation des migrations.

2. ...et un thème d'actualité

Si on utilise souvent le terme de « crise des migrants » pour désigner le phénomène actuel, celui-ci correspond à une réalité chiffrée : 1,2 million de migrants sont ainsi arrivés en Europe en 2015 et plus de 600 000 demandes d'asile ont été faites en 2014, chiffre jamais atteint depuis 1951. De même, les drames liés à la traversée de la Méditerranée interrogent les pays européens. Il n'en reste pas moins que nous retrouvons ici des **interrogations anciennes**. L'accueil de ces réfugiés par exemple : l'existence de camp d'internement d'Espagnols en France à la fin des années 1930 est à cet égard notable... De même, la vocation de ces migrants à rester.

Les réactions xénophobes et populistes dans les différents pays européens sont également à rapprocher de celles apparues lors de périodes précédentes, la crise des années 30 par exemple. Il paraît évident de rappeler que les périodes de croissance favorisent l'intégration des migrants. À cet égard est révélatrice l'intégration durant les Trente Glorieuses des migrants espagnols, polonais, arméniens, devenus largement invisibles dans une société française en plein dynamisme.

De même, au travers des différents chemins d'exil de « Français d'ailleurs », ce sont à nouveau **des questionnements bien actuels** que nous retrouvons chez chaque migrant : le déracinement, la perte de la langue, le deuil de l'enfance mais aussi de l'identité. En effet, les notions d'assimilation, d'intégration, sous-tendent la question des relations entre les migrants et le pays d'accueil. Si le terme d'« assimilation » a été utilisé, son abandon est lié à l'irrespect de la différence des migrants. Il fut remplacé par « insertion », avec l'idée que le migrant pouvait conserver sa culture au nom du droit à la différence, mais le tout dans une certaine ambiguïté : si cela permet de rester en France, cela peut également préparer un retour au pays. Le terme d'« intégration » s'est peu à peu imposé car, comme le rappelle Patrick Weil, « c'est constater l'interaction entre les Français et des migrants étrangers qui, minoritaires, doivent faire le plus gros effort d'adaptation sans que leur apport soit cependant nié. » Cette notion d'intégration existe chez les migrants, et se pose également chez les enfants de ces mêmes migrants comme le rappelle, dès 1983, « la marche pour l'égalité et contre le racisme ». Le débat actuel sur l'adhésion aux valeurs de la République d'une population qui se sent discriminée confirme l'importance de cet aspect, mais aussi la nécessité de travailler avec les élèves sur les notions de tolérance, de discrimination, de solidarité et de confrontation à l'altérité comme le permettent les deux tomes de *Tous Français d'ailleurs*.

3. Une dimension engagée

Jessie Magana le rappelle en introduction du premier volume : « D'autres voix, dont la nôtre, (*disent*) que l'ailleurs (*est*) une richesse. Que la France (*s'est*) construite grâce à l'immigration. Et que notre pays (*n'a*) pas toujours su rendre hommage à toutes ces générations de travailleurs ou réfugiés courageux venus du monde entier depuis plus de 150 ans. » (p. 7).

Dans le prolongement de cette démarche, Valentine Goby propose des **récits engagés** qui démontrent que l'immigration est **un atout pour une France** qui, on l'oublie trop souvent, est un pays d'immigration ancienne.

4. Points de vigilance

L'enseignant devra veiller en premier lieu à la **maîtrise du vocabulaire** lié à l'immigration, en particulier la distinction entre « migrant », « émigré », « réfugié », « déplacé »...

Migrant : personne qui a quitté son pays d'origine pour s'installer dans un autre pays.

Émigré : personne qui quitte son pays d'origine pour des raisons économiques, politiques ou autres.

Réfugié : personne qui quitte son pays en raison de menaces ou de persécutions.

Déplacé : personne qui quitte son lieu de vie en raison de menaces ou de persécutions mais ne franchit pas de frontière.

Il convient également de prendre en compte le fait que, chez certains élèves, travailler sur ce thème peut revêtir une **dimension sensible** liée à leur histoire familiale et au contexte historique. Cela peut être le cas du génocide arménien ou de la colonisation algérienne.

De manière générale, **les questions d'immigration** font partie des sujets d'histoire complexes et difficiles. Toutefois, il est du rôle de l'enseignant de les aborder puisqu'il « s'agit de sujets dont les élèves peuvent entendre parler à l'extérieur de l'école. Autant que l'école laïque et républicaine puisse donner son expertise et sa lecture historique, qu'elle puisse apporter un éclairage différent à d'autres discours plus partisans et moins adossés à des connaissances historiques fiables. » (Benoît Falaize, *Enseigner l'histoire à l'école*, Retz, 2015).

IV. Aborder l'œuvre

Il est possible d'aborder *Tous Français d'ailleurs* sous différents angles.

L'enseignant pourra organiser un travail de groupe. Chaque élève fait le choix d'un récit en fonction de son intérêt, de sa sensibilité. Le questionnement porte ensuite sur l'itinéraire de chaque personnage (provenance, raison de l'exil...) avant de passer à une partie plus thématique permettant d'interroger les élèves sur les points communs/différences entre les itinéraires (exil, nostalgie du pays perdu, attitude de la France face à différentes vagues de migrants).

V. Les entrées dans les programmes

(BOEN spécial n° 11 du 26 novembre 2015 et BOEN du 26 juillet 2018 pour les évolutions des programmes applicables à la rentrée 2018)

Tous Français d'ailleurs ayant été retenu par le Ministère de l'éducation nationale pour le **cycle 4**, les entrées dans ce cycle ont été privilégiées ici. Toutefois, les deux ouvrages, dont la lecture est conseillée dès 9 ans, peuvent être exploités dès la fin du cycle 3 (classes de CM2 ou 6^e).

L'étude de *Tous Français d'ailleurs* peut se faire **en lien** avec les disciplines suivantes :

Français

Les compétences travaillées concernent aussi bien le **langage oral** (formuler un avis personnel à propos d'une œuvre, participer à un débat...), l'**écriture** (pratiquer l'écriture d'invention) que la **lecture** et la **compréhension de l'écrit** (lire des textes variés...). Les entrées peuvent se faire en **3^e** (« Agir dans la cité : individu et pouvoir ») et en **5^e** (« Vivre en société, participer à la société ») où l'on peut étudier des récits d'enfance ou adolescence, fictifs ou non.

Histoire-géographie

En histoire, l'étude de la « révolution industrielle » en **4^e** offre l'occasion de travailler sur un exemple d'émigration européenne (irlandaise, italienne...) ; en **3^e**, l'immigration en France est abordée dans le thème « Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques. »

En géographie, les mobilités sont particulièrement étudiées en **4^e** dans le thème « Un monde de migrants ».

EMC (Enseignement moral et civique)

Les **trois finalités** de l'EMC peuvent être abordées :

Respecter autrui, par un travail sur les formes de discrimination ou le respect, le rapport à l'autre ;

Acquérir et partager les valeurs de la République, en permettant de réfléchir aux différentes dimensions de l'égalité mais aussi aux notions de nationalité, d'identité nationale ;

Construire une culture civique, par exemple au travers de l'engagement et de ses différentes formes (humanitaire, associatif...).

Les **approches pluridisciplinaires** sont possibles dans le cadre de **l'histoire des arts** mais aussi des **EPI** (Enseignements pratiques interdisciplinaires) en fonction du projet et de la thématique retenue. **L'éducation aux médias** (EMI) est également présente, le thème de l'immigration faisant l'objet de désinformation comme de « *fake-news* ». Quant aux **Parcours**, le Parcours citoyen et le PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturel) peuvent être travaillés, notamment dans le cadre des **journées, semaines ou concours** : Journée internationale des droits de l'Homme (10 décembre), de l'enfant (20 novembre), Semaine nationale d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme, etc.

Rappelons pour conclure que la loi du 8 juillet 2013 a réaffirmé la mission qu'a l'école de faire acquérir à tous les élèves le respect de l'égale dignité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité.

VI. Les prolongements possibles

Les prolongements sont nombreux, le thème étant au croisement de plusieurs matières.

1. Situer dans le temps et l'espace

En fonction du travail réalisé avec les élèves (lecture d'une ou plusieurs histoires, travail de groupe, lecture complète d'un tome), il est important de **situer les histoires** les unes par rapport aux autres, à la fois dans le temps (recours à une frise chronologique) ou dans l'espace (au moyen d'un planisphère). Ce travail peut faire l'objet d'un simple affichage mural dans la classe par exemple, réalisé par un ou plusieurs lecteurs de l'histoire.

2. Français

Des **travaux d'écriture** sont possibles, chaque histoire s'achevant de manière suffisamment ouverte pour laisser libre cours à l'imagination des élèves, à partir d'une consigne pouvant être : « Imagine ce que devient Reem, Antonio... ».

Réaliser un **panneau d'exposition** retraçant le parcours d'un migrant (issu de l'entourage, de la famille ou bien une personnalité connue) à partir d'une interview ou d'un travail de recherche.

3. Histoire-géographie

L'histoire de l'immigration et des migrations est abordée à fois en histoire et en géographie. En ce qui concerne l'**immigration française**, un travail peut être réalisé, sous forme de classe inversée par exemple, à partir du site du Musée national de l'histoire de l'immigration où un film de 40 minutes, découpé en 6 séquences, présente deux siècles d'immigration en France et peut servir de support.

<http://www.histoire-immigration.fr/ressources/histoire-de-l-immigration/le-film-deux-siecles-d-histoire-de-l-immigration-en-france>

4. EMC

La question des migrations peut être abordée à travers des activités autour de l'identité mais aussi de la nationalité. L'activité du tableau p. 10, en lien avec la nationalité et son obtention, fait référence à l'histoire personnelle des élèves. Elle peut également donner lieu à un travail d'écriture, permettant aux élèves, à partir d'un travail d'enquête, de découvrir leur histoire familiale.

Des débats autour de l'acceptation ou du rejet actuels des migrants peuvent être menés, la dimension historique prenant tout son sens ici puisque des migrants anciens ont fait eux-mêmes l'objet de rejet à leur époque, dimension que ne connaissent pas toujours les élèves.

Ces débats peuvent s'appuyer sur un corpus documentaire, demandant aux élèves la recherche d'arguments pour ou contre, afin de répondre à la question du débat (qui pourrait être : « Doit-on accueillir des réfugiés en Europe et en France ? »).

Je suis de nationalité étrangère	Je suis de nationalité française
<p>Quand et comment suis-je arrivé(e) en France ?</p> <p>Pourquoi suis-je venu(e) m'installer en France ?</p> <p>Serait-il envisageable que je devienne Français ? Pourquoi ?</p>	<p>Par quel moyen ai-je obtenu la nationalité française ?</p> <p>Ai-je dans ma famille (parents, grands-parents, arrière grands-parents) des personnes étrangères devenues françaises ? Précise qui :</p> <p>Comment et pourquoi se sont-elles installées en France ?</p> <p>Était-il important pour eux d'obtenir la nationalité française, pourquoi ?</p>

5. Histoire des arts

Il est possible dans le cadre de l'histoire des arts d'aborder le thème des migrations par les **représentations artistiques**.

Actuellement, c'est surtout le **Street art** qui s'exprime le mieux, et de manière engagée, sur ce thème, avec des artistes comme Banksy, JR ou Combo.

Il est possible de questionner les élèves sur la description de l'œuvre, l'utilisation du support mural par l'artiste (la bande bleue du mur matérialisant la mer), sa source d'inspiration (le tableau de Géricault), pour ensuite travailler sur l'interprétation, le message ou l'intention de l'artiste. Enfin, on demandera aux élèves d'exprimer leurs sentiments sur le sujet. Une réflexion peut se faire également sur la notion d'œuvre d'art puisque ce pochoir a aujourd'hui disparu, recouvert de peinture par le propriétaire de la maison.

De nombreuses œuvres de Banksy parsèment les murs de Calais. Une des plus connues étant cette reprise du *Radeau de la Méduse*. Une autre œuvre représente Steve Jobs, manière de rappeler que le fondateur d'Apple était le fils d'un réfugié syrien.



© D. R.

La **musique** se fait également le reflet des migrations. Pour ne retenir que la musique populaire, les années 80 témoignent de ce phénomène avec des chansons comme *Là-Bas* de Jean-Jacques Goldman en 1987 traitant de l'émigration, de l'exil, des racines, mais aussi *Douce France*, reprise de Carte de séjour en 1987 sur les questions de l'intégration. Par la suite, la double culture des immigrés est abordée avec 113, *Tonton du bled*, en 1999, sur le retour au bled pour les vacances des enfants qui ont grandi en banlieue parisienne.

La chanson qui retient toutefois l'attention est celle de Grand Corps Malade en 2018, *Au feu rouge*, qui fait particulièrement écho avec l'histoire de Reem. Elle peut être utilisée en complément de ce récit ou en contrepoint pour les élèves ayant travaillé sur les autres textes. Le clip, (<https://www.youtube.com/watch?v=fjBpWslOECA>) tourné avec des migrants d'Ivry et de la Porte de la Chapelle, illustre également la diversité des origines et des métiers des migrants, pour beaucoup diplômés dans leur pays de départ.

*« Heureusement, j'n'ai pas d'enfant » se dit Yadna très souvent
« Ce serait encore plus dur, encore plus humiliant »
Et puis comment elle aurait fait avec un bébé comme paquetage ?
Est-ce qu'il aurait survécu après tout c'voyage ?
Yadna a fui les bombes, la guerre dans son pays
Elle sait qu'elle avait peur mais ne sait plus de quels ennemis
Entre les tirs de son président, des rebelles, de l'Occident
De Daesh et des Kurdes, elle ne sait plus d'où vient l'vent
Elle ne sait plus d'où vient la poudre qui a rasé son village
Elle ne sait plus qui tire les balles qui ont éteint tous ces visages
Elle sait juste que l'Homme est fou et qu'c'est là-bas, en Syrie
Que s'est formé petit à p'tit l'épicentre de sa folie
Yadna pense à tout ça en s'approchant d'ma vitre
Moi, j'lui : « Non » avec la main et j'redémarré bien vite
J'avais p't-être un peu d'monnaie mais j'suis pressé, faut qu'je bouge
J'me rappelle de son regard, j'ai croisé Yadna au feu rouge*

*Après trois mois d'périple dans toutes sortes d'embarcations
Elle a souvent cru qu'la mort serait la seule destination
Comme lors de cette nuit noire au milieu d'la mer Égée
Dépassée par les vagues sur un bateau bien trop léger
Entre les centres de rétention et les passeurs les plus cruels
Yadna a perdu d'vue tous ceux qui avaient fui avec elle
Elle s'est retrouvée seule avec la peur, le ventre vide
Et des inconnus aussi perdus qu'elle comme seuls guides
Marchant pendant des semaines puis payant à des vautours
Le droit d'se cacher à l'arrière des camions sans voir le jour
Après ces mois d'enfer, elle passe ses nuits sur un carton
Son Eldorado se situe Porte de la Chapelle, sous un pont*

*Yadna pense à tout ça en s'approchant d'ma vitre
Moi, j'lui : « Non » avec la main et j'redémarré bien vite
J'avais p't-être un peu d'monnaie mais j'suis pressé, faut qu'je bouge
J'me rappelle de son regard, j'ai croisé Yadna au feu rouge*

*Dans ses nuits, les cauchemars d'expulsion sont réguliers
Elle attend d'obtenir le statut d'réfugiée
Elle mendie au feu rouge avec la détresse comme bâillon
Elle se renseigne sur ses droits, petite princesse en rayon
Elle imagine parfois sa vie d'étudiante dans son pays
Si la justice avait des yeux, si la paix régnait en Syrie
Elle sourit même parfois, quand elle trouve la force d'y penser
Elle rêve en syrien mais, là, elle pleure en français
J'aperçois Yadna rapidement lorsque l'feu passe au vert
J'ai un p'tit pincement au cœur, mais j'suis en retard et j'accélère
Les plus grands drames sont sous nos yeux mais on est pressé, faut qu'on bouge
Y'a des humains derrière les regards ; j'ai croisé Yadna au feu rouge*

Questionnement possible :

- 1) Où le narrateur rencontre-t-il Yadna ? Que fait-elle ?
- 2) D'où vient-elle ?
- 3) Pourquoi a-t-elle quitté son pays ?
- 4) Relevez tous les éléments qui montrent les dangers qu'elle a rencontré.
- 5) Quels éléments montrent la nostalgie du pays quitté ?
- 6) Comment vit-elle en France et qu'espère-t-elle ?
- 7) Quels éléments de la musique rappelle l'origine orientale de Yadna ?
- 8) Comment se comporte le narrateur vis-à-vis de Yadna ?
- 9) Que vous inspire cette chanson ?

6. L'éducation aux médias

Les migrants font souvent l'objet de désinformation, de manipulation d'images. Les exemples sont nombreux, à l'image de la photographie du « pique-nique » de migrants dans un cimetière de Calais en 2016 retrouvée sur les réseaux sociaux.

Cette photographie, plus ancienne, est ici détournée de sa signification originelle, et n'a rien à voir avec Calais.

Elle rappelle le travail de lecture de l'image, de décryptage de l'information, de vérification des sources à mener avec les élèves. Des pistes sont apportées par ce site : <http://observers.france24.com/fr/20151106-comment-verifier-images-reseaux-sociaux>



© D. R.

VII. Bibliographie/webographie

- La collection **Français d'ailleurs** présentée par Valentine Goby :
<http://www.histoiredenlire.com/interviews/interview-valentine-goby.php>
et par Jessie Magana :
<http://librairiesandales.hautetfort.com/archive/2014/01/29/francais-d-ailleurs-a-trement-5278868.html>

La page Facebook **Français d'ailleurs** :
<https://www.facebook.com/CollectionFrancaisDailleurs?fref=ts>

- Sur l'immigration en France

L'immigration en France, TDC, n° 936, 15 mai 2007.

Les immigrés et la France XIX^e - XX^e siècle, Marie-Claude Blanc-Chaléard, La Documentation photographique N° 8035 (Broché), La Documentation Française, 2004.,
Histoire de l'immigration, Marie-Claude Blanc-Chaléard, Repères-La Découverte, Paris, 2001 (1^{re} éd.).

Un site incontournable :
<http://www.histoire-immigration.fr/>

Un musée :

le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris, aux ressources riches et variées.

Un dossier « Nous sommes avant tout des enfants » sur les migrants, en particulier les enfants, destiné aux enfants et élaboré par la Solidarité Laïque, la FCPE et le SNUipp-FSU.
<https://download.ei-ie.org/Docs/WebDepot/Livret%20Migrants%20A5.pdf>

Une veille animée par le Musée de l'histoire de l'immigration sur l'actualité des films, livres sur le thème de l'immigration :
<https://www.scoop.it/u/mediatheque-abdelmalek-sayad>

Une bande dessinée :
Coquelicots d'Irak, Brigitte Findakly, Lewis Trondheim, 2016.

Quelques films :
Welcome, de Philippe Lioret (2009)
Rêves d'or, de Diego Quemada-Diez (2013)
The immigrant, Charlie Chaplin (1917)
<https://www.youtube.com/watch?v=ycLOeCLJ9V0>